

Le Rempotage et le Surfaçage des Plantes

1. Définition et Objectifs

Le **substrat** d'une plante en pot n'est pas un milieu inerte : il s'épuise progressivement sous l'effet conjugué de plusieurs phénomènes. Les racines absorbent les **éléments nutritifs** jusqu'à leur épuisement, les arrosages successifs lessivent les minéraux solubles hors du contenant, la **matière organique** se décompose et se minéralise, et la structure physique du terreau se dégrade, se compactant et perdant sa porosité. Au fil des mois, ce qui était un substrat aéré et fertile devient une masse dense, appauvrie, souvent colonisée par les sels d'arrosage.

Le **rempotage** vise un double objectif : offrir aux racines un **volume de croissance supplémentaire** pour poursuivre leur développement, et **renouveler intégralement le substrat** en remplaçant le terreau épuisé par un mélange frais, riche en nutriments et à structure optimale.

Il est crucial de distinguer deux interventions complémentaires :

Le **rempotage** (ou **empotage**) consiste en un **changement total de contenant** : la plante est extraite, ses racines sont inspectées et parfois taillées, puis elle est installée dans un pot de dimension supérieure avec un substrat entièrement renouvelé.

Le **surfaçage** (ou **terreautage**) constitue une technique alternative lorsque le rempotage devient impossible (plante trop volumineuse ou lourde) : on renouvelle uniquement les **5 à 10 cm superficiels** de substrat en grattant délicatement la surface et en le remplaçant par du terreau enrichi ou du compost. Cette opération apporte de nouveaux nutriments sans perturber le système racinaire profond.

2. Les Signes qui indiquent le besoin de Rempoter

Plusieurs symptômes révèlent qu'une plante a épuisé les capacités de son contenant actuel :

Les racines sortent par les trous de drainage : signe évident que le chignon racinaire a colonisé tout l'espace disponible et cherche à s'étendre. Lors du dépotage, les racines forment une masse dense et spiralée épousant parfaitement la forme du pot.

La motte se soulève progressivement au-dessus du niveau du pot, ou inversement, le substrat **se rétracte** sur les bords, créant un espace entre la terre et la paroi. L'eau d'arrosage **coulе directement** le long des parois sans pénétrer la motte, s'évacuant immédiatement par les trous sans être absorbée.

La **croissance stoppée** malgré des conditions culturales correctes (lumière, arrosage, température), ou un **jaunissement progressif** du feuillage témoignant d'un épuisement nutritionnel que la fertilisation ne corrige plus.

Le **moment idéal** pour rempoter se situe au **printemps** (mars-avril), au **début du cycle végétatif** lorsque la plante entre en croissance active. Les racines blessées cicatrisent rapidement et colonisent le nouveau substrat. L'**automne** (septembre-octobre) constitue une seconde fenêtre acceptable pour certaines espèces, avant l'entrée en dormance. Éviter impérativement les rempotages en pleine floraison, fructification ou en hiver (sauf plantes tropicales d'intérieur).

3. Gestion par Catégorie de Plantes

A. Plantes Aromatiques

Les **aromatiques herbacées** (Menthe, Basilic, Coriandre, Persil) développent un système racinaire **vigoureux et rapide**, colonisant un pot de 15 cm en une seule saison. La Menthe, particulièrement invasive par ses rhizomes traçants, peut former un chignon racinaire dense en quelques mois.

Ces plantes exigent souvent un **rempotage annuel** au printemps pour maintenir leur vitalité. Pour les vivaces comme la Menthe ou la Ciboulette, la **division de la touffe** lors du rempotage permet de rajeunir la plante : on sépare la motte en 2-3 éclats avec un couteau propre, éliminant le centre vieilli et replantant les portions périphériques jeunes et vigoureuses. Cette technique évite le dépérissement des touffes âgées de 3-4 ans.

Le Basilic annuel, cultivé en pot pour prolonger la récolte, bénéficie d'un passage en pot de 20-25 cm dès que le premier contenant est colonisé, maximisant la production de feuillage avant la montée à graines.

B. Plantes Médicinales

Les **plantes médicinales** (Camomille, Mélisse, Valériane, Millepertuis) destinées à des usages thérapeutiques requièrent une hygiène irréprochable. Le **nettoyage du pot** avant rempotage est essentiel : brossage à l'eau claire pour éliminer les dépôts de sels, les algues et les éventuels pathogènes. Pour les pots réutilisés, un trempage dans une solution d'eau de Javel diluée (5%) pendant 30 minutes, suivi d'un rinçage abondant, assure une **désinfection** préventive.

Le substrat doit être de qualité biologique, exempt de résidus phytosanitaires. L'utilisation de **terreau bio** certifié ou de mélanges maison (terreau, compost mûr, perlite) garantit l'absence de contamination chimique pouvant altérer les **principes actifs** ou compromettre l'usage médical.

C. Plantes de Décoration

Plantes d'intérieur : Le choix du contenant combine esthétique et fonctionnalité. La solution idéale associe un **pot percé** en plastique (pour la culture effective) logé dans un **cache-pot** décoratif (céramique, osier, zinc). Cette configuration permet le drainage tout en offrant un aspect esthétique. Vider systématiquement le cache-pot après arrosage pour éviter la stagnation d'eau.

Les Ficus, Dracaenas et Pothos se rempotent tous les 2-3 ans. Les Monstera et Philodendrons grimpants apprécient des pots profonds pour développer leurs racines aériennes.

Cactus et Succulentes : Ces xérophytes requièrent un **rempotage rare** (tous les 3-4 ans), uniquement lorsque la croissance cesse ou que le substrat est totalement dégradé. Le **substrat très drainant** est crucial : 50% terreau + 30% sable grossier + 20% pouzzolane ou gravier fin. Le drainage rapide prévient la pourriture racinaire fatale à ces plantes.

Manipuler les cactus avec des gants épais ou un journal plié. Laisser sécher la motte 3-4 jours avant rempotage pour cicatriser les éventuelles blessures racinaires. Attendre 7-10 jours après rempotage avant le premier arrosage.

D. Plantes Cosmétiques & Arbres

Jeunes plants d'Arganier, Olivier, Agrumes ou Rosier en formation : Le **rempotage classique** annuel ou bisannuel favorise la croissance rapide. Passer progressivement de pots de 15 cm à 20 cm, puis 30 cm, jusqu'à atteindre le contenant définitif (40-60 cm de diamètre).

Grands sujets et arbres en bac : Lorsque le contenant atteint 50-80 cm de diamètre et que la plante pèse plusieurs dizaines de kilos, le rempotage devient physiquement irréalisable. Le **surfaçage** devient alors la technique obligatoire :

Technique du surfaçage expert : Au printemps, gratter délicatement les **5 à 10 cm superficiels** de substrat à l'aide d'une griffe ou d'une petite fourche, en prenant garde de ne pas blesser les racines de surface. Retirer ce terreau épuisé et le remplacer par un mélange enrichi : **50% terreau neuf + 50% compost mûr**, ou terreau spécifique pour agrumes/olivier. Tasser légèrement et arroser abondamment.

Cette opération, répétée **annuellement**, renouvelle les nutriments disponibles dans la zone d'absorption racinaire active (les radicelles fines concentrées en surface) sans perturber l'enracinement profond. Pour un Olivier centenaire en bac de 80 cm, ce surfaçage apporte 15-20 litres de substrat frais, suffisant pour soutenir la végétation annuelle.

Les grands Agrumes (citronnier, oranger), l'Arganier et l'Olivier en bac dépendent entièrement de cette technique une fois adultes. Compléter par des apports d'engrais organique liquide durant la saison.

4. Le Choix du Contenant

La règle des dimensions est fondamentale : ne jamais placer une plante dans un pot **démesurément grand**. Un volume de substrat excessif retient l'eau en périphérie, créant une zone **anaérobie** (sans oxygène) où les racines pourrissent faute d'avoir colonisé tout l'espace. La règle empirique : **+2 à 4 cm de diamètre** par rempotage, maximum +5 cm pour les croissances très vigoureuses.

Matériaux :

La terre cuite (argile poreuse) respire, évapore l'excès d'humidité à travers ses parois, régule naturellement l'hygrométrie et évite la stagnation. Idéale pour les plantes sensibles à l'excès d'eau (cactées, aromatiques méditerranéennes, orchidées). Inconvénients : fragile, lourd, arrosages plus fréquents.

Le plastique est léger, économique, **retient l'humidité** plus longtemps (arrosages espacés). Parfait pour les plantes tropicales gourmandes en eau. Inconvénient : aucune régulation, risque accru de sur-arrosage.

Toujours vérifier la présence d'**un ou plusieurs trous de drainage** au fond. Un pot sans drainage condamne la plante à court terme.

5. La Technique pas à pas

Préparation du nouveau pot : Placer une **couche drainante** de 2-3 cm au fond : billes d'argile expansée, gravier, tessons de pot cassé. Cette couche facilite l'écoulement de l'eau excédentaire.

Dépotage : Arroser légèrement la veille pour faciliter l'extraction. Renverser le pot en maintenant la base de la plante, tapoter le fond. La motte doit glisser en bloc. Si résistante, faire glisser une lame le long des parois.

Démêlage du chignon racinaire : Observer la motte. Si les racines forment un tapis dense spiralé ("**chignon**"), les démêler délicatement avec les doigts ou une fourchette, en **griffant** la surface. Supprimer les racines mortes (noires, molles). Ce griffage stimule l'émission de nouvelles radicelles dans le substrat frais.

Mise en place : Déposer une couche de terreau neuf au fond du nouveau pot. Centrer la plante, ajuster la hauteur pour que le **collet** (zone de transition tige/racines) affleure 1-2 cm sous le rebord du pot. Comblé latéralement avec le substrat, tasser fermement avec les doigts pour éliminer les poches d'air, sans compacter excessivement.

Règle cruciale : Ne jamais enterrer le collet sous le niveau de terre. Un collet enfoui favorise les pourritures du tronc.

6. Soins Post-Rempotage

Arrosage immédiat ("plombage") : Arroser abondamment jusqu'à ce que l'eau s'écoule par les trous de drainage. Cet arrosage copieux supprime les **poches d'air** résiduelles, assure le contact intime terre/racines et réhydrate la motte.

Mise au repos : Placer la plante à l'**ombre ou mi-ombre** pendant 7-10 jours, à l'abri du soleil direct et des courants d'air. Cette période permet aux racines traumatisées de cicatriser et de s'installer sans stress hydrique supplémentaire.

Pas d'engrais pendant 1 mois : Le terreau neuf contient suffisamment de nutriments. Un apport d'engrais serait inutile et risquerait de brûler les radicelles fragilisées. Reprendre la fertilisation normale après 4-6 semaines.

7. Erreurs Courantes

Oublier le trou de drainage : Erreur fatale conduisant inexorablement à l'asphyxie racinaire et à la pourriture. Même dans un cache-pot décoratif, le pot de culture doit impérativement être percé.

Utiliser de la terre de jardin pure en pot : La terre de jardin, même de bonne qualité, est trop **lourde et compacte** pour la culture en contenant. Elle se tasse, retient excessivement l'eau, s'aère mal et asphyxie les racines. Toujours utiliser un **terreau horticole** formulé pour la culture en pot, avec perlite ou vermiculite pour l'aération.